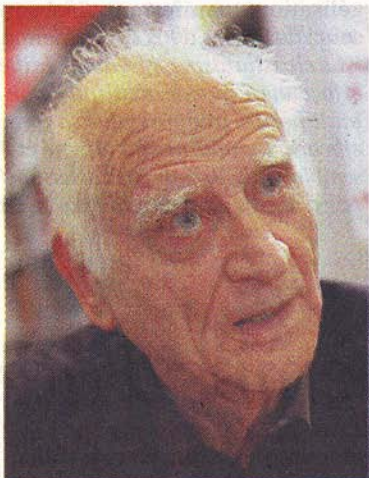


MICHEL SERRES, philosophe

« L'adoption est la "bonne nouvelle" de l'Évangile »



ETIENNE DENALCI/AVE/AP

Michel Serres.

« Ce que l'Église peut apporter au monde aujourd'hui, c'est le modèle de la Sainte Famille. Ce modèle se trouve dans l'Évangile de saint Luc. On y lit que le père n'est pas le père – puisqu'il est le père adoptif, il n'est pas le père naturel –, le fils n'est pas le fils – il n'est pas le fils naturel. Quant à la mère, forcément, on ne peut pas faire qu'elle ne soit pas la mère naturelle, mais on y ajoute quelque chose qui est décisif, c'est qu'elle est vierge. Par conséquent, la Sainte Famille est une famille qui rompt complètement avec toutes les généalogies antiques, en ce qu'elle est fondée sur l'adoption,

c'est-à-dire sur le choix par amour.

Ce modèle est extraordinairement moderne. Il invente de nouvelles structures élémentaires de la parenté, basées sur la parole du Christ : « *Aimez-vous les uns les autres* ». Depuis lors, il est normal que dans la société civile et religieuse, je puisse appeler « ma mère » une religieuse qui a l'âge d'être ma fille. Ce modèle de l'adoption traverse l'Évangile. Sur la croix, Jésus n'a pas hésité à dire à Marie, en parlant de Jean : « *Mère, voici ton fils.* » Il a de nouveau fabriqué une famille qui n'était pas naturelle.

Je n'ai pas la prétention de dicter quoi que ce soit de sa conduite à l'Église, mais puisque vous me demandez ce qu'elle peut apporter aujourd'hui, je crois que là se trouve une parole pour notre temps, où se posent tant de questions autour des modèles de la parenté, du mariage homosexuel, etc. Le modèle de la Sainte Famille permet de comprendre les évolutions modernes autour de la famille et de les bénir. Aujourd'hui, on dit souvent qu'un fossé se creuse entre l'Église et la société autour des questions familiales. Pour ma part, je constate que ce fossé est déjà comblé depuis deux millénaires. Je ne l'ai pas découvert, c'est déjà écrit dans l'Évangile de Luc.

Aujourd'hui, il s'agit de faire valoir cet « Aimez-vous les uns les autres » comme régulateur de ces nouvelles relations familiales. « Adoption », vient du latin *optare*, qui veut dire choix. La religion chrétienne est une religion de l'adoption. L'Évangile nous dit que l'on ne devient père ou mère que si on adopte nos enfants. On ne devient père ou mère, même si l'on est un père ou une mère naturel (le), que le jour où on dit à son fils : « Je te choisis par amour ». Tel est le modèle de la Sainte Famille. La loi naturelle n'existe plus, c'est la loi d'amour qui compte en premier.

Je crois que l'adoption est la « bonne nouvelle » de l'Évangile. Avant l'Évangile, il y avait la généalogie, les lois tribales, c'est-à-dire les lois par héritage. Aujourd'hui encore, ce qui rend impossible l'arrivée de la démocratie, ce sont des luttes entre familles, entre tribus, les clans, comme autrefois dans le Moyen-Orient antique.

La nouveauté extraordinaire du point de vue politique, anthropologique et moral du christianisme, c'est d'avoir supprimé cet héritage naturel et d'y avoir substitué l'adoption, le choix délibéré et libre par amour. »

RECUEILLI PAR ÉLODIE MAUROT